

chaise dans laquelle le grand orateur a fait retentir tant de fois sa belle éloquence ; au reste, cette chaise est d'apparence assez modeste. Du côté de l'épître, dans une chapelle latérale, on a élevé un monument en marbre à la mémoire de l'aigle de Meaux ; il y est représenté de grandeur naturelle. Mgr Allou, évêque de cette ville, est aveugle et âgé de 86 ans.

Le même jour nous avons continué notre route jusqu'à

Reims.

La cathédrale, si riche en souvenirs historiques, est d'une grande beauté : c'est un monument majestueux par sa forme, ses proportions et les richesses qu'elle renferme. Les vitreaux, les portiques, les statues innombrables, tout attire l'attention et excite l'intérêt au plus haut degré. Le trésor de la cathédrale est fort remarquable : il renferme une épine de la Sainte Couronne, que nous avons pu apercevoir et vénérer ; la sainte ampoule, des vases sacrés anciens et d'une grande valeur ; un calice en or, qui a appartenu au vénérable de la Salle, des ornements et des vases offerts par Charles X et d'un prix considérable. Le secrétaire de Mgr. l'Archevêque nous a fait visiter le vaste archevêché dans lequel se trouvent plusieurs salles destinées à l'usage des rois de France, lorsqu'ils venaient à Reims avec leur suite. C'est dans cette église que se trouve le tombeau du cardinal Gousset.

Cambrai.

A Cambrai, nous avons visité la cathédrale, dont l'extérieur ressemble assez à celui de la basilique de Québec. Elle renferme un riche monument en marbre, élevé à la mémoire du grand Fénelon : son corps ne s'y trouve plus ; on nous a indiqué le site de son évêché, et l'on voit même quelques restes de cet ancien édifice. Le grand Séminaire, dirigé par les Lazaristes, est très-florissant, et la chapelle attenante a plutôt l'apparence d'une cathédrale que celle d'une chapelle. Il y a, dans le diocèse, 1500 prêtres, et l'on se plaint, cependant, que ce nombre est insuffisant pour répondre aux besoins.

Lille.

A Lille, où nous avons passé le dimanche, nous avons célébré dans l'église provisoire de Notre-Dame de la Treille, où se trouve une statue de la Sainte-Vierge très-ancienne et très-vénérée. Dans l'après-midi, nous avons visité l'Université, et quelques églises qui ont bien leur mérite. La ville est grande et très-belle, les rues larges et propres. Les campagnes que l'on traverse, dans tout le parcours que je viens de vous indiquer, sont belles et florissantes, culture soignée en apparence et surtout celle de la betterave à sucre. En arrivant à chaque station il y a des monticules de légumes. Cette campagne, ainsi que celle de la Belgique que nous avons traversée, m'a rappelé certaines riches campagnes du Canada.

Bruxelles.

A Bruxelles, nous avons visité les bâtisses du Parlement, qui, à l'intérieur, sont très-bien, mais cependant, selon moi, inférieurs à ce que nous avons à Ottawa, et même à Québec depuis quelques années. Le palais d'hiver, qu'habite Sa Majesté Léopold, m'a paru à l'extérieur une construction très-unie. Les églises de Bruxelles ont un caractère tout particulier, surtout celle de Ste-Gudule, dans laquelle se trouve une chaire fort singulière, que le sacristain prétend être la plus belle du monde ; l'église du Béguinage et celle de St-Jacques. C'est dans cette dernière que la famille royale se rend pour assister aux offices paroissiaux. La ville de Bruxelles est très-populeuse et très-belle.

Tournai.

Tournai, que nous avons traversé, n'offre rien de remarquable.

Souvain.

A Souvain, nous avons visité la grande bibliothèque de l'Université ainsi que quelques salles. Le nombre des élèves est de 1500, paraît-il. L'église gothique de St-Pierre est spacieuse et monumentale ; la chaire de cette église est aussi fort singulière. Les saintes-Espèces sont conservées dans un ciborium, du

côté de l'évangile ; il a des proportions considérables et est fort riche.

A Souvain, le 15 novembre, la neige tombait toute la journée à gros flocons : ce qui nous a rappelé le Canada, le lendemain nous n'en voyions nulle part. Cependant la température était assez froide ; avouons que nous étions passablement dans le nord.

Liège.

A Liège, entre toutes les églises que nous avons visitées, il en est une qui mérite une mention toute particulière : celle de St-Martin, qui a été le berceau de la fête du St-Sacrement. Ce fut Ste-Julienne de Falconière, aidée de son amie la recluse Eve, qui obtint cette faveur insigne à ce vénérable sanctuaire. L'on voit encore l'endroit où la bienheureuse Eve fut renfermée pendant 40 ans, et la porte par laquelle on lui passait la nourriture. Il y a, dans cette église, une statue miraculeuse de Notre-Dame de Tours. J'ai invoqué Notre-Dame de Tours pour tous ceux qui se sont recommandés à mes prières, et pour les besoins de mes paroissiens, sans en excepter un seul. Dans toute cette partie de la Belgique, la campagne est très-belle et accidentée.

Aix-la-Chapelle.

Aix-la-Chapelle, c'est la ville toute imprégnée des souvenirs de Charlemagne. On nous a indiqué l'escalier en pierre que le grand empereur gravit pour monter dans la salle du couronnement. La partie du centre de l'ancienne cathédrale est encore la même qui fut bâtie de son temps. Dans cette église se trouve une chaire d'argent dorée, dans laquelle St-Bernard prêcha en faveur des croisades. Dans le trésor que nous avons visité se trouvent : la tunique de la Ste-Vierge ; la ceinture en cuir de Notre-Seigneur ; un morceau de l'éponge qu'on lui présenta pendant sa douloureuse passion ; les langes qui enveloppèrent le divin Enfant après sa naissance ; plusieurs parties considérables du bois de la vraie Croix ; etc. Quel bonheur pour nous d'avoir pu arrêter nos regards sur des objets si saints et si dignes de notre vénération ! Pour ma part,